

En 1458, la chapelle de Saint-Louis ou de Bourbon, fut érigée en l'honneur du Saint Sacrement, par Charles de Bourbon, cardinal-archevêque de Lyon, qui y fonda six prébendiers. Etant mort en 1488, et ayant laissé cette construction imparfaite, son frère Pierre, duc de Bourbon et comte de Forez, la continua. Elle fut achevée en 1508.

En 1496, la chapelle de l'Annonciation fut construite par Pierre et Jacques de Semur, chanoines-comtes; vers 1500, ils y fondèrent trois prébendiers. De nos jours, privée de son autel, cette chapelle sert de passage pour monter au clocher.

En 1504, la chapelle de Saint-Raphaël fut construite vers le passage de l'Archevêché (elle n'existe plus), par Claude de Fougère, qui mourut doyen en 1507. Il y avait fondé six prébendiers.

En 1617, la chapelle de Saint-Jean-Baptiste, maintenant Sainte-Anne, fut construite sous le vocable de Notre-Dame et de Saint-Jean Baptiste, par Jean Meslet de la Besnerie, doyen. Il y fonda deux prébendiers.

En 1623, la chapelle de Notre-Dame et Saint-Antoine fut construite par Antoine de Gibertès, archidiaque. Il y fonda pour tous les jours une messe dont il chargea les perpétuels. Elle renferme aujourd'hui les fonts baptismaux.

« Sous Louis XIV, il y avait, en outre, dans l'église, la chapelle de Saint-Lymphard, au pilier vis-à-vis l'horloge, où un maître de l'Œuvre avait fait quelque fondation dès 1323; Sainte-Anne, dans le cloître, qui est maintenant le chœur d'hiver; les deux autels de Saint-Ignace d'Antioche, et de Sainte-Apollonie, vers le trésor, au moins du XIV^e siècle, Pierre de Crozet y ayant été inhumé en 1410; Sainte-Croix sur la tribune, à laquelle Jean de Dio, prieur de Montverdun en 1457, donna les maisons de la Bombarde et du Sablet, pour entretenir un prébendier. En 1382, il y avait dans le passage, conduisant de Saint-Jean à Saint-Etienne, une chapelle dite entre les deux églises, et dont les fonds étaient situés à Tassin et à Charbonnières. Elle avait reçu quelque chose de Thélis, dont la famille tenait le fief de la *Maison Fort*, à Charnay.

Quoique les premiers âges de l'Eglise fussent un temps de stabi-